

Clermont-Fd a reçu hier soir les émissions absolument parfaites du poste émetteur de télévision du mont Pilat

Ca y est, la télévision à Clermont-Ferrand n'est plus une chose lointaine, un rêve qu'on effleure avec un haussement d'épaules, mais une réalité. J'ai vu, hier soir, sur l'écran d'un appareil commercial, les images émises par le poste émetteur du mont Pilat, images, son, tout était parfait. Aucun grésillement, à peine un peu de flou dans l'image, et seulement à certains moments. J'avais l'impression d'assister à une séance de cinéma. Et ce n'étaient que des essais de ce mont Pilat... essais attendus par les amateurs de télé, dont nous avons suivi avec attention les travaux, les tâtonnements : aujourd'hui ils sont récompensés de cinq années d'effort.

Lorsqu'ils ont capté les images de l'émetteur de Grenoble, ils nous avaient avertis. Mais devant la médiocrité de ces images, ils avaient préféré que nous conservions le silence. Lorsque nous disons « médiocrité » c'est uniquement en comparaison des réceptions d'hier. Le poste émetteur de Chamrousse, réalisé pour couvrir uniquement l'agglomération grenobloise, ne pouvait atteindre l'Auvergne avec ses faibles moyens.

Le mont Pilat, à forte puissance (nous en reparlerons) couvrira plus d'un million et demi de téléspectateurs. Et lorsque hier, à 19h15, l'équipe sympathique et combien méritante de nos amis Georges Bauchet, « Musical Radio », et rue des Chaussetiers, Jean Gaumel, radio-électricité, 33 rue A. France et Marc Mioche, radiotechnicien, tous trois télé-amateurs convaincus, arriva à prendre et à conserver une émission de près de trois heures dans des conditions parfaites, ce fut, croyez-moi, une grande joie.

Je n'ai vu qu'une partie du programme, composé de Télé-match, d'un dessin animé soviétique, de larges extraits d'un film d'Alfred Hitchcock : « La Main au Collet », et d'un court métrage « Paris la nuit », c'est absolument ahurissant, tant au point de vue perfection du son que netteté de l'image.

Je parlais de « flou » tout à l'heure. Il existe, certes, mais à peine perceptible et seulement sur certaines images nocturnes. Les récepteurs utilisés hier soir dans cette villa de la rue Chateaubriand, où les sourires éclairaient les visages, sont absolument commerciaux, l'un Radiola, l'autre Clément. La photo que nous vous présentons ne rend pas ce qu'elle est sur l'écran : vous vous en doutiez aisément. L'antenne M.G.T. est, elle aussi du type courant. Nous reviendrons sur ce captage des émissions du mont Pilat, en vous rappelant que, hier soir, ce n'étaient que des essais.

Vous devez savoir, et nous vous le répétons, que la télévision chez vous ne remplace pas la bonne vieille radio, et la complète seulement. C'est un régal d'assister à une émission de télévision. Le mont Pilat, hier, nous a transmis le programme de Paris. Ce sera du reste son unique travail : il sera le relais des émissions parisiennes.

Félicitons encore l'équipe des télé-amateurs. Remercions-les de nous avoir toujours tenu au courant de leurs travaux. Nous y avons participé à notre manière et sommes heureux des résultats obtenus.

La télévision chez nous, en Auvergne, c'est une date presque aussi marquante que le premier appel téléphonique ou la première ampoule électrique s'illuminant.